

PER
P-26
EX-2

Le Passe-Temps

Vol. XVII -- N° 426

ABONNEMENT : Canada, \$1.50
Etats-Unis, \$2.00 par année

Montréal, 22 juillet 1911

Ce Numéro Contient Huit Morceaux de Musique et de la Littérature de choix

Un Numéro, 5 sous

<p>Heure Exquise Extrait de la "Veuve Joyeuse".....page 268</p> <p>Mea Culpa Chansonnette de Jouy et Gerny.....page 264</p> <p>Les Petits Crévés Chanson comique de Léon Xanrof.....page 277</p>	<p>"Le Petit Misère" Histoire triste interprétée par Mme Dorgeval, page 266</p> <p>Séparation Romance inédite interprétée par Germain.....page 270</p> <p>Souvenir d'autrefois Mouvement de Gavotte, pour Piano.....page 268</p>	<p>Dieu Seul me la Rendra Lamento (chant et piano).....page 271</p> <p>Orchestration Partie de Cornet.....page 279</p> <p>Le Vieilleux Monologue inédit par Régis Roy.....page 279</p>
---	---	---

"Le Petit Misère"

HISTOIRE TRISTE

CRÉATION DE
M^{ME} THERÈSE
DORGEVAL
AUX
NOUVEAUTÉS



PAROLES DE
OSCAR LE MYRE



MUSIQUE DE
J-B^{TE} LAFRENIÈRE



Ce morceau de chant est imprimé au complet dans le présent numéro.

(Voir notre Album Musical.)

8, NOTRE-DAME-OUEST,
Montreal, Canada

PROFESSEUR **Savoie** PERRUQUIER
POUR DAMES PERRUQUES ET TOUPETS ET MESSIEURS

TELEPHONE BELL
Main 6106



SANS

Une Specialite:

Cheveux teints de toutes les couleurs
Coffures pour les Bals et les Soirées
Toujours en mains un assortiment
complet de Perruques, Toupets, Tres-



ses et Boucles en Cheveux Naturels.
Aussi Peignes et Ornaments de tous
genres pour cheveux, ainsi que des ar-
ticles de toilette des meilleures mar-
ques pour l'Embellissement du Teint
et Conservation de la Chevelure.



AVEC

MAISON FONDÉE EN 1860

SATISFACTION ASSURÉE

Importateur direct de

PARIS, LONDRES et NEW-YORK

DANS LE Monde Artiste

RETOUR D'EUROPE.

MM. L. E. Ouimet, propriétaire du Ouimetoscope et du théâtre des Nouveautés, et R. Harmant, son régisseur, sont de retour d'un voyage de quelques semaines à Paris. Tout en se reposant d'une saison bien remplie, M. Ouimet a engagé quelques artistes très favorablement connus du public parisien. M. Ouimet a l'intention d'améliorer ses spectacles. Aux Nouveautés, on jouera de la comédie genre Palais Royal et parfois de l'opérette, et au Ouimetoscope, on donnera encore des spectacles cinématographiques augmentés de numéros de concert et d'opérette. Va sans dire que tout en étant très gai, les spectacles seront strictement de famille.

RETOUR DE NEW-YORK.

Mlle Fernande Forel, jeune artiste dramatique bien connue, est de retour d'un voyage de quelques mois à New York.

M. MARCEL FLEURY

De Paris, M. Marcel Fleury, le sympathique artiste, nous apprend qu'il a engagé une troupe spécialement pour les spectacles français du théâtre Français. Il s'embarque ces jours-ci pour revenir à Montréal.



Mme Tetrizzina

La célèbre soprano qui reviendra chanter à Montréal, l'automne prochain.

M. MONTANO À MONTRÉAL.

Nous recevons aussi de Paris, un mot du sympathique baryton Montano, nous annonçant qu'il reviendra à Montréal la prochaine saison nous chanter le "Cheminéau" de Xavier Leroux.

Mlle LAURA LUSSIER.

Mlle Laura Lussier, la sympathique artiste dramatique, est de retour d'une tournée artistique à Saint-Hyacinthe, où elle a été fort bien accueillie.

PROCHAIN MARIAGE.

Mlle Alice Robitaille, l'artiste dramatique si favorablement connue épousera au mois de septembre, M. M. Attenu, dessinateur de chemins de fer de Montréal.

TOURNÉE TARANTO DUFALT.

M. Paul Dufault, le ténor canadien de New-York et M. Emile Taranto, notre violoniste virtuose, sont partis pour leur tournée artistique d'été à travers la province.

LA MUSIQUE CONCORDIA

Nous saluons avec plaisir l'apparition d'un nouveau corps de musique destiné à faire parler de lui. C'est la musique Concordia, se composant des meilleurs éléments de Montréal. M. Gagné en est le directeur.

POUR L'OPÉRA.

On a commencé les travaux de transformation intérieure du Majesty en vue de la prochaine saison d'opéra à Montréal. Le théâtre ne sera plus reconnaissable.

DIPLOMES DE MUSIQUE.

Aux derniers examens de l'Académie de Musique de Québec, affiliée à l'Université Laval, tenus à l'École Polytechnique, cinq élèves de Mme Gagnon, professeur de piano de la rue Champagne, ont obtenu des diplômes.

Classe Supérieure — Mme Ch. Deladurantaye, les Alberta Milord, Maria Anna Richard et Adrienne Séguin.

Classe Moyenne — Mlle Adrienne Lavoie.

Nos félicitations.

EXAMEN DE MUSIQUE AU COLLÈGE DOMINION.

Parmi les élèves qui ont subi avec succès leur examen de musique au collège Dominion, durant l'année finissant le 26 juin dernier, nous remarquons quinze élèves du professeur Ch. E. A. Houde qui ont obtenu leur diplôme de musique dans les classes suivantes :

Classe Élémentaire — Mlle Florida Vézina, M. Fernand Brunelle, Mlle Marie-Antoinette Ferland.

Classe Moyenne — Mlle Yvonne Dandorand, M. Emile Leduc.

Classe Supérieure — Mlles M. Rochon, Ubalde Lafleur, M. Paul Emile Corbeil, Clara Waters, Céline Dugas, M. Edouard Adam, M. Narcisse Gagnon, Fabiola Rochon.

Lauréates — Mlle Fabiana Ménard, Mlle Blanche Archambeault.



Le célèbre pianiste Busoni

Qui entreprend une troisième tournée en Amérique, et qui viendra à Montréal, en janvier ou février.



Mlle Rita Fornio

Célèbre chanteuse d'opéra, qui viendra probablement rejoindre la troupe Jeannotte.

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Parait tous les quinze jours

ABONNEMENT :

Pour le Canada : Un an \$1.50 Six mois 0.75
Pour les Etats-Unis : Un an \$2.00 Six mois 1.00
Pour l'Europe : 10 frs. par an

PAYABLE D'AVANCE

Le numéro, 5 cts; Anciens numéros, 10 cts

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit

Une Prime valant \$1.00

Demandez notre liste de primes

ANNONCES :

Première insertion 10 cts la ligne
Insertions subséquentes 5
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.

Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.
Adressez toute communication

LE PASSE-TEMPS
16, rue Craig-Est
Montréal, Canada

J.-E. BELAIR, éditeur-propriétaire

Passe-Temps Chronique

PETITE MISÈRE



LY A une quinzaine, je passais sur la rue Notre-Dame, non loin de l'Hôtel de Ville. Il était près de six heures de l'après-midi. La chaleur étouffante, torride qui, depuis le mois de juillet, tout particulièrement, met bêtes et gens sous le pressoir d'un soleil enragé, d'un soleil de plomb, aidé par les effluves d'un vent croisé du sirocco africain, se faisait cruellement sentir.

Tout en m'épongeant à tours de bras je maugréais consciencieusement contre cette température de nègre, à laquelle nous ne sommes guère habitués au Canada, lorsque, à la base de la devanture d'un magasin, je vis, ramassé sur ses pattes, le nez sur le macadam, le poil sale et tout "couetté", un jeune chat crevant de faim, de soif et de misère. Ça faisait pitié ! Une fillette d'une douzaine d'années, émue d'un pareil abandon demandait au même instant à sa mère, la permission d'emporter cette petite et innocente victime de la cruauté des hommes. La demande "humanitaire" de la petite déterminait en mon esprit la judicieuse réflexion suivante :

La commisération, la pitié, la charité en un mot, n'habite évidemment que les âmes pures, les cœurs innocents.

L'autre petite misère ! Son bourreau, sans doute avait placé ce jeune chat pour effrayer les souris et les rats qui doivent ravager son magasin, mais sans s'occuper le moins du monde de laisser de quoi apaiser la faim, éteindre la soif de l'animal, qui a dû passer toute la journée et la nuit du dimanche en proie au plus terrible supplice.

Ce fait qui se renouvelle à chaque instant et un peu partout dans notre "bonne" ville de Montréal — plus peut-être qu'ailleurs — nous donne la note juste de la civilisation actuelle. Si c'est là ce que

LA VEUVE JOYEUSE, OPÉRETTE EN TROIS ACTES

Heure Exquise

CELEBRE VALSE CHANTÉE

Musique de FRANZ LEHÀR

Valse Moderato (Crépuscule)

Lorsque la douce nuit tend ses voiles, Quand scintillent sans bruit les étoiles —
toi — les Voyant mourir le jour qui s'achève. Tout porte au rêve à l'en-
tour ; — Ma pensée est vers vous et se pâme, Et dans mon cœur jaillit de vo-
lonté — Je ressens un frisson qui m'émeut. Ah ! c'est bon, oui c'est bien bon de vi-
vre —
Heure exquise Qui nous grise Len-tement — La caresse La pro-
messe Du moment ! — L'ineffable étreinte de nos désirs fous —
fous — Tout dit : Gardez-moi puisque je suis à vous ! —

(Aube)

Au lever du soleil
Quand l'aurore
Vous incite au réveil,
C'est encore

Que pour vous, mon trésor,
Mon doux maître,
Vibre mon être,
A l'essor ;
Je me crois dans vos bras,
Je m'oublie
Vous murmurant tout bas
Mon envie,

L'amour de ses faveurs
Nous inonde,
Et nos cœurs
S'envoient de ce monde !

(Refrain)

Heure exquise
Qui nous grise
Lentement !
La caresse
La promesse
Du moment !

L'ineffable étreinte de nos désirs fous
Tout dit : gardez-moi puisque je suis à vous.

La même, avec accompagnement, 35c, chez tous les marchands de musique.

l'on est convenu d'appeler le "progrès", prenons courage ! dans un demi siècle tout au plus, les citadins se dévoreront entr'eux.

Que voulez vous ? Une telle conduite est la conséquence inévitable de l'amour du bien-être, de la recherche du plaisir, de l'égoïsme, enfin, qui fait de l'homme naturellement bon et miséricordieux, un être sans cœur et sans entrailles, un bourreau, une bête féroce lâchement cruelle, plus cruelle que les léopards, les hyènes et les tigres.

Il est hors de doute que lorsque l'égoïsme s'empare d'une âme, il en chasse sans miséricorde tous les bons sentiments qui en sont le plus bel ornement, pour livrer leur place aux vices les plus dégradants.

"Ote-toi de là que je m'y mette !" tel est le cri de guerre iroquois poussé par nos extra civilisés d'aujourd'hui. C'est historique et logique, puisque c'est l'histoire de l'humanité livrée à elle-même; c'est l'histoire de "Cain et Abel" qui se répète et se répètera jusqu'à la fin des temps, tant que la Charité proprement dite, la Charité chrétienne ne remplacera point la pitié humaine et surtout l'égoïsme humain.

D'autres parts, nous avons bien à Montréal une "société protectrice des femmes" et "des enfants", une "société aussi protectrice des animaux". Mais les quelques membres qui composent ces sociétés ne sauraient être partout à la fois malgré la meilleure volonté du monde. Aussi, à mon humble avis devrait on organiser une campagne efficace afin d'amener tous les gens de cœur — et ils sont nombreux — à s'inscrire comme membres actifs des deux sociétés que je viens de mentionner.

N'est-ce pas typique et honteux tout à la fois : On prétend en certains milieux socialistes, athées, franc-maçons ou tout au moins indifférents en matières religieuses, que jamais la civilisation n'a atteint un degré aussi élevé depuis que le monde est monde.

Vraiment ! mais alors, comment expliquez-vous la nécessité pressante d'organiser des "sociétés protectrices" chargées de veiller à la sûreté de nos femmes et de nos enfants, au bien-être matériel de nos animaux domestiques ?

Ah ! oui ! elle est belle, elle est admirable cette civilisation qui laisse s'ouvrir à tous nos coins de rue des débits de "poli-



M. Marcel Fleury

Qui revient de France prochainement, avec une troupe de comédie, pour le Français.

son" d'où sortent hébétés, abrutis, furieux, une foule de malheureux qui tombent ensuite à bras raccourcis sur leur pauvre femme et leurs malheureux enfants !

Ah ! oui ! elle est belle, elle est admirable cette civilisation qui arme d'un manche de fust, d'un pieu ou d'une trique, le bras brutal d'un cocher, d'un voiturier, d'un maquignon, d'un bouvier et les fait tomber comme des forcenés sur le dos ou le flanc de leurs chevaux, de leurs vaches et de leurs boeufs ! —

Ah ! oui ! elle est belle, elle est admirable cette civilisation qui pousse violemment les hommes à charger un accusé innocent de tous les crimes que peut inventer une imagination malsaine nourrie au rateur des vices les plus bas !

Ah ! oui ! elle est belle, elle est admirable cette civilisation qui sème avec fureur jusque dans nos rues les plus étroites, les plus reculées, des foyers de spectacles païens ou barbares, capables de démoraliser la société la mieux trempée !

Ah ! oui ! elle est belle, elle est admirable cette civilisation qui passe les hommes les femmes et même les enfants à s'ingénier pour torturer de pauvres animaux que Dieu a créés pour leur défense ou leur utilité !

Oh ! les pauvres misères ! elles sont nombreuses, humainement et "animalement" parlant, dans notre siècle de matière d'argent et d'égoïsme enragé :

Allons ! encore un pas et la civilisation du XXe siècle n'aura rien à envier à la sauvagerie, à la cruauté et à la barbarie des auteurs exécrés du terrible "Massacre de Lachine" !

JEAN PIC.

PAROLES D'OR

Chacun en son affaire est son meilleur [ami].
Et tout autre intérêt ne touche qu'à [demi].
P. Corneille.

Tenez pour certain que Dieu est toujours prêt aux libéralités, pourvu qu'il trouve en nous une profonde humilité.
S. IGNACE DE LOYOLA.

La vertu est la seule grandeur de l'homme.

L'Art et les Artistes

Ce qui paralyse notre avancement dans l'art: les Conservatoires boîtes à musique. — Le remède à la situation.



ÉTAIT au cours d'une réunion de famille, tout dernièrement.

L'heure, à peine trois heures du matin, quelle que part à Viauville, face au St Laurent qui, à cet instant matinal,

ne manquait pas de poésie, aux premières lueurs d'une journée qui s'annonçait torride. Nous avions passé la nuit debout et l'instant et le décor étaient propices à l'intimité d'une causerie.

J'amenai assez brusquement, mais croyant bien faire, la conversation sur l'art au Canada, sachant bien que mon interlocuteur, qui fut une sommité dans notre monde musical et peut-être le seul Canadien, collègue de Gustave Charpentier, Claude de Bussy et Xavier Leroux, ayant poussé si loin ses études musicales à Paris.

Mais j'avais volontairement oublié que cet artiste de réelle valeur, après avoir écrit nombre de compositions célèbres aujourd'hui, et une messe dont le manuscrit fut détruit au cours d'un incendie, avait renoncé à la musique pour accepter une position à Ottawa.

Je savais donc que j'ouvrais une plaie vive, mais l'envie d'entendre parler quelqu'un "qui s'y connaissait" l'emporta sur ma délicatesse.

Je le regrettai cependant, car je ne croyais pas entendre autant de dures vérités, autant de pessimisme :

"Vous me parlez, dit-il, du livret d'un opéra canadien comme si vous croyiez que j'allais me remettre à la composition. Aussi, je vous arrête avant que vous me le racontiez.

"Non, vraiment, la vie est trop courte pour s'arrêter à de telles chimères. Vous savez ce que j'ai souffert de la neurasthénie. Vous savez que les médecins m'ont ordonné de changer de situation. Je leur ai obéi aveuglément, et pour moi, la musique n'existe plus. Du reste, est-ce que vous croyez encore à l'art en notre pays ?

"Regardez autour de vous. Que trouvez-vous autre chose que le charlatanisme et le métier le plus vil. Nous sommes tellement arriérés et la mentalité canadienne est si extraordinaire au sujet de l'art véritable, que cela nous prendra des années et des années avant de rattraper le temps perdu.

"Vous parlez de progrès, mais s'intéresse-t-on seulement à l'étude de la base même de la musique ? Combien en connaissez-vous qui songent à étudier l'harmonie avant de se livrer à la composition, voire au simple professorat ? La dernière année avant mon abandon de la musique, il ne me restait plus que les deux Pellerin comme élèves sérieux d'harmonie.

Mea Culpa

CHANSONNETTE

Paroles et musique de JOUY & GERNY

1. Couplet

All.^o 8

A chaque Couplet, l'Artiste se frappe la poitrine 5 fois en mesure chaque fois, qu'il dit son mea culpa, et en silence pendant la ritournelle entre les couplets sur les coups de grosse caisse.

Un monsieur d'une humeur cha-gri-ne Dans u-ne
soi-ré de ga-la A l'é-cart s'frappait la poi-
tri-ne Et faisait son me-a cul-pa. En l'voyant
fair' sa pan-to-mi-ne Je m'dis cet in-di-vi-du
-là. A sans dout' com-mis quelque eri-me Puisqu'il fait
son me-a cul-pa.

Rit. a. T.^o

M. coda entre les C. CODA. 8

"L'Artiste se frappe la poitrine 5 fois." J'lui dis

J'lui dis : — Dans un moment d'colère, Vous avez, ça c'est vu déjà, P't'êt' tué vot' femme ou vot' bell'mère Et vous fait' vot' mea culpa ? — Le monsieur, clignant d'la prunelle Me fait comprendre' que c'n'est pas ça ; Et se refrappant de plus belle Continu' son mea culpa !

— Vous avez peut-êtr', je l'suppose, Un peu trempé dans l'Panama ? Ou vous avez grincé quéqu'chose Et vous fait' vot' mea culpa ? — Le monsieur, clignant d'la prunelle Me fait comprendre' que c'n'est pas ça Et se refrappant de plus belle Continu' son mea culpa !

Alors je lui dis d'un ton calme : — Ah ! coquin ! vous ne l'disiez pas Vous venez d'recevoir les palmes Et vous fait' vot' mea culpa ? — Le monsieur, clignant d'la prunelle Me fait comprendre' que c'n'est pas ça ; Et se refrappant de plus belle Continu' son mea culpa !

Enfin j'lui dis : — Je vous en prie, Pourquoi n'me répondez-vous pas ? Dit'-moi pourquoi, j'vous en supplie, Vous fait' vot' mea culpa ? Il me répond : — Espèce d'andouille ! Je n'fais pas mon mea culpa, C'est dans l'estomac qu'ça m'chatouille : Avant-hier j'ai mis un "thapsia !"

le MONDE 1907 qui CHANTE

Recueil Noté de Chansons Diverses

NOMS DES CHANSONS AVEC PAROLES ET MUSIQUE

A la prochaine !	Garde-champêtre de Noisy-le-Sec	Rivière (la)
Alexandre !	Leur rire	Roi a fait battre tambour (le)
Anglais em arrassé (l')	M. de la Palisse	Simple histoire
Arrêtez-le!	Noce des nez	Sonnerie d'alarme
Bon glte (le)	Oscar Pitou	Terre (la)
Chant national de la mutualité	Plum-Pudding (le)	Travail (le)
Chanson du jeune archer (la)	Prêtez-moi donc une allumette	Une affaire mystérieuse
Deux notaires (les)	Pauvre ouvrier (le)	Valse des vieux tableaux
Etes-vous comme moi ?	Plaisirs du dimanche	Voilà pourquoi j'aime mon verre
Figurant (le)	Présents (les)	Y a rien d'dans
Fou-rire (le)		Y connaît tout c't'animal-là

PRIX, FRANCO, 25 cts

"Non, nous sommes trop entourés de cabotins et de cabotinisme pour que l'art véritable ait la moindre chance de se faire une place au soleil." — Mais, supposez, hasardai-je, que nos gouvernements se décident une bonne

fois, à créer des conservatoires où les élèves pourront étudier "sérieusement" la musique sans qu'il leur en coûte un sou — Ah ! quand cela viendra-t-il ? Puis quand cela sera arrivé, où prendra-t-on les professeurs, combien les paiera-t-on ? Et si Montréal a son conservatoire subventionné, Québec voudra avoir le sien, puis Trois-Rivières, puis Sherbrooke, etc. Vous verrez que la jalouse étrançlera encore le projet. Tiens, parlons d'autre chose.

Et nous causâmes d'autre chose. Seulement, le pessimisme de ce véritable artiste ne laissa pas de me laisser songeur.

Cela affaiblissait mes prétentions passées relatives à notre réveil musical. Je veux bien admettre que notre situation en face de l'art véritable n'est pas brillante, mais je constate quand même un embryon de progrès qui ne pourra que grandir avec le développement du goût musical dans notre population, dont un des facteurs principaux est, à coup sûr, l'excellent opéra de Montréal, fondé par mon ami Albert Jeannotte.

Mais ce qui ne devrait pas exister, par exemple, ce sont certains de nos sol-disants conservatoires de musique. Je veux bien faire exception pour le Conservatoire National, dont je connais les directeurs pour des musiciens consciencieux, mais les autres ne sont que des boîtes à fruits plus ou moins secs.

L'un d'entre eux surtout, — et si je ne le désigne pas davantage, ce n'est que par crainte du libelle, — produit chaque année plus de lauréats et de gradués que n'en produisent en plusieurs années, tous les conservatoires de France réunis.

Aussi, quand une jeune pianiste m'apprend qu'elle a tous ses diplômes du conservatoire X....., je suis fixé et n'ai pas besoin de l'entendre pour juger de sa valeur.

Et pendant ce temps-là, les quelques professeurs consciencieux que nous avons et qui sont obligés de charger ce que cela vaut pour gagner leur vie, se cherchent des élèves et se lamentent.

Ah ! si notre population pouvait une bonne foi changer sa mentalité et se ficher des diplômes qui ne veulent souvent rien dire, ce serait le commencement du réel progrès dans l'art chez nous.

Cela viendra cependant quand le goût de la bonne musique aura pénétré davantage nos différentes couches sociales, et ce goût-là c'est, je le répète, l'opéra qui le répandra le plus.

GUSTAVE COMTE.

CUISINE

VEAU ROTI AVEC DES HUITRES

Prenez deux livres de veau, coupez le en petits morceaux, roulez les dans la farine et faites rôtir avec un peu de graisse ; quand il est presque cuit, versez trois demiards d'huitres ; épaississez avec un peu de farine, assaisonnez au goût. Servez chaud.

— La première actrice est dans une colère noire.
— Pourquoi donc ?
— Elle n'a reçu que onze bouquets durant la séance.
— N'est-ce pas assez ?
— C'est qu'elle avait payé pour douze.



N° 426

SOMMAIRE
CHANT

Le Petit Misère (histoire triste).....J.-B. Lafrenière
Séparation (romance)..... Gaston Maquis
Dieu seul me la rendra.....Paul Henrion

PIANO

Souvenir d'autrefois (mouv. de Gavotte)....G. Lemaire

ABONNEMENTS : { Canada : 1 AN, \$1.50, 6 MOIS, 0 75.
Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00.

LE DERNIER NUMÉRO, 5c. — UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal



Contre le manque de Sommeil, les Coliques, la Diarrhée, le Choléra, les douleurs de la Dentition, la Coqueluche, la Toux, le Rhume et la Bronchite,

LE SIROP D'ANIS GAUVIN
LE SAUVEUR DE L'ENFANCE

n'a pas de rival. Des milliers d'attestations de succès constants justifient son emploi depuis plus d'un quart de siècle.

EN VENTE 25c. LA BOUTEILLE PARTOUT : LA BOULANGERIE, TELLE.

J. A. E. GAUVIN PHARMACIEN-CHIMISTE
856, Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Une Poitrine Bien Développée
FAIT VALOIR LA FINESSE DE LA TAILLE.

"L'efficacité que si miraculeuse des"

PILULES PERSANES

m'a rendu le bonheur, un moment fort compromis... A 16 ans je me sentais si faible que je cherchais à mourir."

EMILIE H. T.

LES INCOMPARABLES PILULES PERSANES DE YENNIK HAIRD DE YENNIK-HAIRD, (YENNIK)

développent la poitrine, raffermissent les chairs, effacent le creux des épaules, remédiant ainsi aux caprices de la nature.

— 5149 LA BOITE à DIXES POUR 50c.

Société des Produits Persans. Dép. à Boite Postale 1031, Montréal, Canada.

"J'étais sceptique, cependant, j'ai essayé vos pilules"

PILULES PERSANES

Les résultats ont fait place aux vœux désespérants. Je continue le traitement et je vous complimente sincèrement.

ADRIENNE VANDENBERG.



GANTS PERRIN

Par leur Coupe, leur Élégance, leur Durée et leur qualité incomparables, surpassant de beaucoup tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour.

Et tant les meilleurs à l'usage et incontestablement les moins chers. Exigez la marque ci-dessous qui est votre garantie.

EN VENTE PARTOUT

“ Le Petit Misère ”

HISTOIRE TRISTE

Paroles d'OSCAR LE MYRE

Musique de J. B. LAFRENIÈRE

MODERATO

Piano

The piano introduction is in 6/8 time, marked *MODERATO*. It features a melody in the right hand with eighth and sixteenth notes, and a bass line in the left hand with chords and moving lines. The key signature has one flat (B-flat).

Il é - tait un tout pe - tit gars, Qu'on nommait: "Le Pe - tit Mi - sé - re!"
 Il é - tait un tout pe - tit gars Qui n'a - vait ni pé - re ni mè - re;

The first vocal line is in 6/8 time. The piano accompaniment consists of chords in the right hand and a bass line in the left hand. A sixteenth-note figure is marked with a '6' at the end of the piano part.

Par - ce qu'il vi - vait du ha - sard Et n'a - vait ni pé - re ni mè - re.
 Il man - geait les mor - ceaux é - pars Qu'il ra - mas - sait par - fois par ter - re.

The second vocal line continues in 6/8 time. The piano accompaniment features chords and a bass line. A sixteenth-note figure is marked with a '6' at the end of the piano part.

Il sui - vait, le jour, les che - mins, Guet - tant les ri - ches é - qui - pa - ges.
 Un soir froid d'hi - ver, triste et las, Le pau - vre pe - tit mi - sé - ra - ble.

The third vocal line continues in 6/8 time. The piano accompaniment features chords and a bass line. A sixteenth-note figure is marked with a '6' at the end of the piano part.

Ten - dant, en pleu - rant, ses deux mains, Pour n'avoir rien que des ou - tra - ges. Le soir, a - vec les a
 Qui n'avait plus de pain, hé - las! S'en vint mourir dans une é - ta - ble. Mais les beaux an - ges du

- nimaux, Il s'en-dormait au seuil des gran - ges, Mais il di - sait toujours, tout haut, Sa
 Bon Dieu Avaient en - ten - du sa pri - è - re, A - vec des chants mé - lo - di - eux, Ils

FINAL

pe - ti - te pri - ère aux an - ges. Entre I^o et II^o couplets D.C.
 pri - rent l'âme de Mi - sè - re

FINAL

Plus lent
 Il é - tait un tout pe - tit gars Qu'on nom - mait: "Le Pe - tit Mi - sè - re!" Il

fut si bon jus - qu'à sa mort, Que Dieu le mit près de sa mè - re!

sec

SOUVENIR D'AUTREFOIS

Gaston LEMAIRE

M^e de Gavotte.

The musical score is written for piano and guitar. It consists of five systems of music, each with a treble and bass staff. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 2/4. The score includes several performance markings: *rall.* (rallentando) appears in the third system and the beginning of the fourth system; *légèrement* (lightly) is marked above the fourth system; and *staccato.* (staccato) is marked at the end of the fifth system. The music features a mix of eighth and sixteenth notes, often beamed together, and rests.

léger. léger.

légèrement. léger.

léger.

rall. rall. bien détaché.

pp pp ff

La Complainte de Westmount

Histoire touchante et morale, tirée de la tragédie de Westmont — en huit couplets. Prix : 5c, par la maille 6c.
En vente dans tous les dépôts de journaux.

SEPARATION

ROMANCE

Paroles de LOUIS-J. PARADIS

Musique de Gaston MAQUIS

T^o di Valse

Piano *f*

Moderato

Pour-tant je t'ai-mais fol-le-ment! Mais notre a-mour s'est las-sé vi-te; Et nous nous quit-tâ-mes, vrai-ment: Hé-las! au-jour d'hui l'on se quit-

p *rall.*

a tempo.

-te... En-core à moi, re- viens un jour. Ton doux re- gard, rem- pli de flam- me, Était brô- lant d'un peu d'a-

a tempo

REF. VALSE modérée

-mour. Et je n'ai- mais que toi chère à- me. Il faut nous sé- pa- rer, Ô ma dou- ce mai- tres-

rall. *rall.* *p*

-se! Que ne puis-je oubli-er Nos courts instants d'i- vres se, Et nos rê- ves joy- eux...

Car en- fin l'on se las- se D'ê- tre toujours heu- reux, Puisqu'i- ci- bas tout pas- se.

I
 Pourtant je t'aimais follement!
 Mais notre amour s'est lassé vite;
 Et nous nous quittâmes, vraiment:
 Hélas! aujourd'hui l'on se quitte...
 Encore à moi, reviens un jour
 Ton doux regard rempli de flamme
 Était brûlant d'un peu d'amour
 Et je n'aimais que toi, chère Amé.

Refrain
 Il faut nous séparer
 O ma douce maîtresse!
 Que ne puis-je oublier
 Nos courts instants d'ivresse
 Et nos rêves joyeux...
 Car enfin l'on se lasse
 D'être toujours heureux
 Puisqu'ici-bas tout passe.

II
 À toi je songe en ma douleur:
 Ton souvenir fait ma tristesse,
 Et je vois se briser mon cœur.
 Que je t'aimais, enchantéresse!
 Ses yeux pleurent ton abandon
 Pourtant, ma douleur a ses charmes:
 Elle parle à ma passion!
 C'est pourquoi je verse des larmes.

Refrain
 Il faut nous séparer
 O ma douce maîtresse!
 Que ne puis-je oublier
 Nos courts instants d'ivresse
 Et nos rêves joyeux...
 Car enfin l'on se lasse
 D'être toujours heureux
 Puisqu'ici-bas tout passe.

DIEU SEUL ME LA RENDRA

LAMENTO

Paroles de M^r
HONORÉ BONHOMME.

Musique de
PAUL HENRION.

Andante.

PIANO. *p* *f* *p* *f* *rall.* *p* *f*

ch. *p*

Sur les hauts près du mor ne La ma

rall. *Fil.*

tan vien- per-cha Son cri plain-tif et morne Af-fil-ge-te-no-cher.

rall.

agitato.

seau de noi pré-sa-ge. tu-ge-mis-sis ahi-st

rall.

Lors - que sur lo ri - va - ge, Je - vins un soir dé - ra - ge La

rall.

1^o Tempo.

p *rall.* *p* *avec douleur.* *rall.*

voir, partir, d'i - ci Ah - sur - ces rives de - ser - tes, Ah! - qui me la ren -

- dra - Dans son lit d'algues ver - tes, Qui la réveil - le - ra!!

rit.

p

Sur - ces rives dé - ser - tes, Dans - son lit d'algues ver - tes, Qui - la réveil - le -

rall. Ah! - ah! - qui me la - ren - dra?

p *p*

J. HUDON & Cie
MARCHANDS-TAILLEURS

Dernières Nouveautés en Habillements,
Pardessus de Printemps, d'Automne ou d'Hiver

29, Ste-Catherine Ouest
Tél. Bell Est 2905
Montréal

A bord, quand je l'eus mi - se. Mon

rull.

ff bien rythmé

à - me tressail - lit: Mais fraîche était la bri - se: Le na - vi - re par - tit... Sou.

rit. *ff*

agitato, un peu pressé.

...duin... ô scène af - freu - se! La tou - pé - te mu - git, La iner - devint hou.

ff

1^o Tempo. avec douleur.

...leuse - et sous la vague creuse. Le vaisseau s'engou - lû, Sur - ces rives dé - sor - tes,

ff

oh! qui ne la ren - dra! Dans son lit d'algues ver - tes, Qui - la réveil - le - ra?..

rit.

Les Pilules Persanes donneront à VOTRE BUSTE
Mesdames, cette élégance tant dé-
sirée et cela SANS MASSAGES, dans l'espace de deux mois.



Succès garanti. Expédiées par la malle, par la SOCIÉTÉ DES PRO-
DUITS PERSANS, tiroir postal 1031. Dépôt. J. Prix : \$1.00 la boîte,
6 boîtes pour \$5.00. Discretion absolue.

Sur les rives désertes Dans son lit d'algues vertes, Qui la réveill...

...ra!! Ah! ah! qui me la ren-dra?..

Doux et lent.
Elle était jeune et belle Son œil doux et riant, Lançait vifs éti...

...celle, Les feux de l'Orient... Mais, j'entends! Si len-cel J'en-tends sur les...

flots!! Non, non, plus d'es-pé-ran-ce! C'est sur la grève im-mense. Un chant de ma-le-lots! Ah! ah!

LA COMPLAINTÉ DES ECUS

Couplets tirés de l'affaire Sheldon, par le chansonnier populaire J.-H. Malo. Très rigolo. En vente partout. Prix, 5c, par la maille, 6c.

con doleroso.

Sur ces rives désertes, Nul ne me la rendra! Dans son lit d'algues

vertes, Dieu seul l'éveille - le - ra!! Sur ces rives désertes,

Dans son lit d'algues vertes, Nul ne me la rendra!! Ah! ah! Dieu seul l'éveille.

avec douleur croissante.

- ra!! Dieu seul Dieu seul l'éveille - le - ra!!

Dieu seul Dieu, seul me la rendra.

(Pour les paroles de cette chanson, voir notre prochain numéro.)

JE FAIS SERMENT QUE LES PILULES ROUGES

M'ont guérie après que plusieurs médecins m'eussent traitée inutilement pendant quatre ans

Déclaration solennelle de Madame Antoine Larocque, 806 rue Logan, Montréal

Ce n'est pas que quelqu'un ait voulu contester un seul des nombreux certificats provenant des personnes guéries par l'emploi des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, mais afin d'éloigner les doutes les plus subtils et prouver irréfutablement les moindres avancés à ce sujet, on a cru opportun de donner à quelques témoignages plus de solennité en les faisant suivre d'un serment officiel.

Plus moyen de ne pas croire aux écrits, parfois même extraordinaires, de toutes ces femmes qui ont éprouvé les généreux effets des populaires Pilules Rouges.

Ajoutons que ce procédé ne cause nul embarras aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, puisque les milliers et les milliers de cures qu'ils ont opérées, grâce à leurs Pilules Rouges toujours efficaces, sont vraiment complètes, positives et durables.

Non, les Pilules Rouges ne font pas qu'amortir le mal, endormir la douleur, comme c'est malheureusement le cas pour tant d'autres remèdes; elles n'ont jamais l'effet d'un calmant qui ne guérit que pour un temps. Les Pilules Rouges font disparaître les causes premières du mal, en enlevant les moindres vestiges. Elles régénèrent tout le système, renforcent complètement l'organisme, créent du sang nouveau, plus riche et plus vigoureux. Ainsi toute guérison ne peut être que définitive et permanente.

Madame Antoine Larocque, 808 rue Logan, Montréal, est une des premières à donner à son témoignage toute la sanction que comporte une déclaration assermentée.

Nos lectrices sont, de plus, invitées à aller voir Madame Larocque, car là, dans l'intimité d'un tête à tête, entre femmes, elles en apprendront encore beaucoup plus.

Province de Québec,

Distriet de Montréal.

"Je, soussignée, étant assermentée, déclare en toute liberté que: Atteinte de dyspepsie chronique, j'ai cruellement souffert, pendant quatre ans, de cette maladie;

Dans les débuts, je devins très faible et tout mon système semblait détérioré.

Je souffrais du foie, de l'estomac et d'engourdissements dans tous les membres;

Plusieurs médecins me traitèrent différemment et tour à tour, à intervalles raisonnables;

Aucun d'eux n'a réussi à me soulager le moindrement;

J'ai pourtant toujours bien suivi les ordonnances et ai pris scrupuleusement tous les remèdes prescrits;

Un tel échec me découragea et je résolus de tout abandonner;

C'est alors seulement que me revint à l'idée tout ce que j'avais entendu dire des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine;

Je me décidai à en acheter immédiatement et commençai à en prendre;



Mme ANTOINE LAROCQUE

Dès que je fus rendue à la troisième boîte, les bons résultats étaient déjà tellement apparents que cela m'encouragea;

J'en ai pris en tout peut-être une douzaine de boîtes;

Dès lors je cessai, car j'étais parfaitement rétablie, forte et je ne ressentais plus le moindre malaise;

Enfin, depuis six ans, je me porte à merveille.

(Signé) Madame ANTOINE X LAROCQUE.
sa
marque

Témoin: R. BESSETTE.

Déclaré devant moi à Montréal, ce vingt-deux novembre, mil neuf cent dix (1910.)

(Signé) L. A. GUIMOND, N. P.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées:

Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274, rue St-Denis, Montreal

COUPS DE CISEAUX

Ô MON RÊVE !

Oh ! qu'elle était belle cette nuit baignée par les molles clartés de son astre au front d'argent. Nuit sereine... où les étoiles déploient le scintillement de leurs innombrables bataillons. Nuit d'hiver... où la neige, charmante de l'éclat de sa blancheur, brille étrangement sous les rayons de la reine des nuits.....

Le front appuyé à la fenêtre de ma modeste chambrette, l'âme encore toute ravie de la radieuse vision apparue, je livrais mon front pensif aux rêves dorés que suscite la mélancolie si douce du cœur tranquille, tandis que mon regard se plongeait, éperdu, au sein des profondeurs de la nuit azurée... Comme elle était douce et sereine, cette nuit, dans son décor majestueux et grandiose ; comme elle se prêtait bien, dans sa poétique beauté, à l'éclat de mon âme pleine de l'enivrant souvenir de l'être adoré !

Longtemps je restai plongé dans cette contemplation muette et silencieuse où mes yeux et mon cœur trouvaient d'indiscibles jouissances. Cependant peu à peu je ressentis une douce langueur s'emparer de mon être ; le sommeil venait appesantir mes paupières et m'arracher à ce délicieux enchantement. Je m'endormis.

Est-ce un rayon du ciel bleu auréolant d'un dernier reflet d'or l'image aimée qui flottait aux yeux de mon âme, ou un ange béni qui, de sa douce présence, irradiait mon sommeil ? Je ne sais, rayon de ciel ou ange de Dieu, qu'importe — mon imagination ouvrit toute grande son aile et s'envola, légère et joyeuse vers le pays ensoleillé des songes pour vous retrouver là, vous, belle et radieuse dans toute l'exquise fraîcheur de vos vingt ans.

Nous allions, vous et moi, nos cœurs battant à l'unisson, par des sentiers ombreux qu'illuminait l'éclat caressant de vos yeux. Vous, le sourire aux lèvres, rayonnante et gracieuse dans toute la troublante beauté dont le printemps de la vie a paré votre front vierge de fille. Moi, ému, m'enivrant du bonheur d'être près de vous, buvant les paroles tombant de vos lèvres, me berçant aux charmes de votre voix harmonieuse, comme un chant du ciel, grisé de félicité, l'extase dans les yeux, le paradis dans le cœur.....

Combien longtemps durèrent ces heures inoubliables d'ivresse, d'extase et d'amour ? je ne sais. Quand je m'éveillai, la cloche du travail saluait de ces notes sonores l'aurore qui se dégageait du brouillard du matin.

Hélas ! c'était réalité froide, ironique et moqueuse qui tintait son glas funèbre sur les débris de mon rêve anéanti ! Pauvre rêve ! Comme les roses qui jonchaient les sentiers que cette nuit mes pas foulèrent avec elle, tu n'es plus. Rien ne nous reste de toi que le souvenir ineffaçable que tu gravas au fond de mon cœur. Que n'as-tu vécu longtemps, que n'as-tu vécu toujours, ô mon pauvre rêve éphémère !

A.....

L'IVROGNE

Avoir vingt ans, une âme ardente et neuve, une âme où couve peut être le feu des plus nobles vertus ; sentir là, sous son front, l'intelligence grandir et des flots de sang pur affluer vers les tempes, entrer dans la vie confiant dans sa force, superbe, en jetant autour de soi un regard dominateur : être un homme enfin ! et soudain, pour un prétexte indigne d'un homme de cœur, d'un homme d'intelligence et d'énergie, parce que les affaires vont mal, pour un chagrin d'amour, une folle idée de "faire la vie," de s'amuser, voir l'être intelligent et beau d'hier, tombé de son rang de demi-dieu à celui voisin des brutes.

LES PETITS CREVÉS

PAROLES ET MUSIQUE DE

LÉON XANROF

Moderato.

1^{er} COUPLÉT.

Gamins trop vieux, homm's pas for -
- més, Ils sont ri - go - los et bêt's 'com - me Dejeun's se -
- rins mal em - plu - més ; Mais d'leur phy - sique ils sont char -
- més, Les p'tits jeune hem - me.

2
Afin de s'donner l'air plus vieux,
De leur canne ils suçent la pomme.
Ils sont gais comme un temps pluvieux,
Et sous cloche ils se mett'nt les yeux
Les p'tits jeune homme.

3
Des titis faisant le bonheur
Ils fum'nt des cigar's pleins d'arome ;
Et, — parfois — au passant moqueur,
Ils laissent voir qu'ils ont du cœur
Les p'tits jeune homme.

4
Ils sont nuls autant qu'ils sont laids,
N'ont d'mérit' que la forte somme,
Et mettent de l'esprit d'valet
Dans un français d'cheval anglais,
Les p'tits jeune homme.

8
Et malgré ses soins officieux,
Avant l'dessert, ils piqu'nt leur somme,
Car, — en dépit d'leurs airs vicieux —
Ils ont l'ventre moins grand qu'les yeux
Les p'tits jeune homme.

5
Le soir, dans les endroits d'plaisir
Où va s'embêter la bass' gomme
Parmi les femm's, ils vont choisir
Pour fair' croir' qu'ils meur'nt de désir
Les p'tits jeune homme.

6
Et dans les restaurants de nuit
Que pour leur veau froid on renomme,
Ils font jusqu'au matin qui luit
Peu de besogne et beaucoup d'bruit
Les p'tits jeune homme.

7
Pendant qu'leur compagn' d'un moment
A leur frais, tant qu'ell peut, consomme,
Ils song'nt mélancoliquement
Qu'ell' pourrait être leur maman,
Les p'tits jeune homme.

Chansons & Monologues déjà parus dans le Mirliton

Chaque numéro contient une ou deux chansons notées et un monologue. Ces numéros sont envoyés franco sur réception de 10c pièce.

ABBREVIATIONS: C. signifie CHANSON ; M. signifie MONOLOGUE

- | | |
|--|---|
| 1-C. Descends donc, on va rigoler
M. La femme et la pipe | 9-C. Ensemble
M. Le locataire grincheux |
| 2-C. Nous étions huit
C. Ainsi soit-il, Buffalo Bill
C. Berceuse d'un matin d'hiver
M. Le "P" de Célestin | 10-C. Les oiseaux vont nicher
C. Le chemin de ton cœur
M. Eloi, Latuile |
| 3-C. Les petites chatteries
M. Nabuchodonozor | 11-C. Le Mirliton bouché
C. Le champagne
M. C'est tout le portrait de son père |
| 4-C. La chanson des cigales
M. Blanchette | 12-C. La valse du cliquot
C. Concurrence
M. On entre pas |
| 5-C. Les élections
M. Le gâteau de ma tante | 13-C. Si vous croyez avoir rêvé
C. Les noces de Madeleine
M. Nini Pimbêche |
| 6-C. Diamond Jubilee Hymn
C. Tu t'rais mieux d't'en méfier
M. Je ne m'emballe jamais
M. Le suicidé malgré lui | 14-C. C'est de l'amour
C. L'enfant chantait la Marseillaise
M. Le dimanche d'Eugène |
| 7-C. Les crêpes
C. Ouvrez vos blancs rideaux
M. La cuiller d'argent | 15-C. Les trois baisers
M. Le baptême de bébé |
| 8-C. Mon héritage
C. Chanson du toréador
M. Ce que je pense | 16-C. La bicyclette
M. Le chapeau-claque |

Gorgé de liqueurs acres et puissantes, il va, en titubant, le regard lourd, stupide, et la tête tremblante, sans idées et presque sans instincts. On le ramassera dans le fumier, sur les rails du chemin de fer, à demi broyé, il deviendra un objet de risée, de mépris et d'horreur,

Son cerveau s'amollira, deviendra sans force et son sang vicié pourrira dans ses veines. Et ce sera la fin ! Il ne restera de ce corps jadis beau et puissant, de cette âme jadis ensoleillée et fière qu'un peu de boue... horreur !
Hommes découragés, désespérés, privés



Mme Emma Destinn

Que nous applaudirons en représentation, avec la troupe Jeannotte, au Majesty.

d'amour ou pleurant vos rêves, croyez-moi : l'ivrognerie ne vous rendra pas le courage, l'espoir, l'amour ni vos rêves. Découragés, regardez autour de vous, voyez les vrais misérables et les pauvres, voyez la vraie misère et vous aurez honte de vos lâchetés. Désespérés, ne restez pas là, les yeux fixés et roulant vos chimeres dans vos têtes et vos âmes. Travaillez et lutez contre l'âpre avenir, faites-vous une trouée dans le monde comme un brave soldat dans les rangs ennemis.

Privés d'amour, aimez l'art, les brises, la poésie sublime et toujours jeune de la nature, aimez le monde qui passe sous vos yeux, l'enfant blonde et fraîche comme le rude travailleur des champs et des usines, aimez la vie par ce qu'elle a de bon et de beau, aimez votre intelligence, votre âme.

Ce n'est pas l'opium ni l'alcool qui donne les plus beaux rêves ; le devoir et la peine noblement acceptés donnent le contentement du cœur. Si vos rêves les plus charmants se sont envolés vers le bleu du ciel comme des parfums, pensez qu'un jour viendra où Dieu vous les rendra et pour toujours, toujours !
(De l'Echo de New-Bedford.)

Grande Fête Champêtre

Quelques citoyens de cette ville organisent, sous le nom de "les Amis Réunis", une splendide fête champêtre, qui aura lieu dimanche, 30 juillet, à l'entrée du beau bois de Tétréaultville.

Il y aura jeux et courses dotées de fort beaux prix ainsi qu'une belle partie de base ball à laquelle prendront part les Canada de Maisonneuve et les St-Clément. Un orchestre a été engagé pour la circonstance et il y aura bal en plein air toute l'après-midi, avec concours de valse.

A noter aussi qu'on trouvera à l'intérieur de la salle, des rafraîchissements glacés, des cigares, des cigarettes, des fleurs, etc.

En cas de mauvais temps, la fête aura lieu quand même, une magnifique salle ayant été retenue spécialement pour servir d'abri, et pourra contenir environ 500 personnes.

Amenez vos enfants à cette fête et vous vous en trouverez bien. Le tramway du Bout de l'Île y conduit pour 5c seulement.

En foule, à Tétréaultville, le 30 juillet, au pique nique des amis réunis.

— Regardez donc, madame, comme ce monsieur près de la cheminée est laid !
— Comment, monsieur, mais c'est mon mari !

— Ah ! madame, que le proverbe est donc vrai qui dit que les hommes les plus laids ont les plus jolies femmes !

LE COIN DES POÈTES

L'HORLOGE

Cependant qu'Elle veille aux vieux créneaux des tours,
Douze coups cadencés partent en jetant l'heure
En un râle d'airain dont la tristesse effleure
L'immensité béante où règnent les vautours...

Dans les hauts pins branlant leurs sinistres contours,
Le vieil hibou huchule au chat-huant qui pleure
Et voici que, bientôt, lugubre, comme un leurre,
L'effroi nocturne passe aux sombres lenteurs...

Folle et mystique nuit dont s'inspire mon rêve,
Toi qui nais et finis aux lèvres des clartés,
Fais mon cœur sans amour ou mes amours sans trêve :

Mon âme se lamente en tes obscurités,
Et tout se plaint en elle avec les chocs funèbres
De l'horloge sonnante des glas dans les ténèbres...

ARTHUR DE BUSSIÈRES.

LE MENDIANT

Pâle, déguenillé, le mendiant chemine.
A pas lourds et comptés, il s'en va lentement,
Le regard triste et morne, et, sans relâchement,
Il monte le sentier que le coteau domine.

Le vieillard est brisé... mais courageusement,
S'aidant de son bâton, il va vers sa chaumière,
Où l'attend son pain noir ; son regard s'illumine :
Peut-être est-il heureux de son isolement !

Pauvre déshérité de la terre féconde,
Comme le Juif Errant, quand tu parcoures le monde,
Le Seigneur notre Dieu te surveille de près.

A ton dernier moment, crois en ce Dieu suprême,
Mets ton espoir en Lui car c'est le Seigneur même
Qui guide notre vie à l'ombre des cyprès.

LOUIS-J. PARADIS.

APPEL

Resserre ton étreinte, et jusqu'à m'en meurtrir,
Noue autour de mon cou, bien fort, toute ta vie,
Que je me sente bien à toi, tendre et ravie,
Heureuse d'espérer, heureuse de souffrir.

Car, surtout, ne crains pas de mêler ta souffrance
Au bonheur enchanté de nos heures d'amour.
Chair de ta chair, cœur de ton cœur, c'est sans retour
Que j'ai voulu ma place en ta chère existence.

Si tu voulais souffrir seul, tu me trahirais.
J'ai droit à partager tout : fais-moi la part belle.
La vie est noire en bas, essorons mieux notre aile,
A deux posons le pied sur les plus hauts degrés.

Prends appui sur mon cœur, ne crains pas qu'il se brise,
L'amour qui le remplit le soutient ; il est fort.
Souviens-toi que l'amour est plus grand que la mort,
Et que si tu faiblis, c'est moi que je méprise !

MARGUERITE COPPIN.

NOS CONTES

Un Aveu

Mme Lucien Delroches fût introduite dans le cabinet du juge d'instruction.

Très belle, l'air virginal sous ses longs voiles de deuil, avec l'émotion demeurée dans ses grands yeux noirs, la jeune veuve paraissait étonnée de sa hardiesse.

Elle avait demandé une entrevue au magistrat et maintenant se sentait prise d'un désir fou de repartir sans parler.

Elle se laissa tomber plutôt qu'elle ne s'assit dans le fauteuil qu'on lui désignait.

Le juge, aussitôt, l'encouragea de quelques mots de compassion :

— Je m'associe à votre émotion, madame, je comprends votre douleur et soyez persuadée que c'est avec une attention soutenue que je vais écouter le récit que vous désirez me faire.

— C'est un aveu, monsieur...

Et tout de suite, avec la volubilité fiévreuse d'un dévot que sa prière même exalte, elle commença :

— Ah ! nul ne peut se douter des souffrances qu'une âme torturée par le remords endure... Ce qui est arrivé m'apparaît comme le cauchemar de ma vie... le rêve de ma douleur, et cependant le fait est palpable... l'autopsie a révélé les traces d'un poison, d'un toxique inconnu ayant arrêté subitement les battements du cœur.

— Pardon... Pardon... l'instruction n'est pas aussi précise.

— Je le sais ; c'est pour cela que je suis ici.

Le juge l'examinait, cherchant à déchiffrer cette énigme qu'est la femme.

Quel était le motif qui amenait dans son cabinet la veuve du malheureux Lucien Delroches ? Pourquoi parlait-elle de remords, puisque aucun soupçon ne pesait sur elle ?

Venait-elle dénoncer un coupable au moment où cette ténébreuse affaire allait être classée ?...

Par une inexplicable intuition, la jeune veuve perçut la pensée du magistrat. Toutefois elle reprenait un peu d'assurance et c'est d'une voix vibrante de sincérité qu'elle dit :

— La coupable est devant vous, monsieur : mais avant de me condamner, entendez ma triste confession.

— Je vous écoute, madame.

— J'ai vingt-deux ans ; il y a quatre ans que je me suis mariée, ou, plus exactement, que mon père a accordé ma main à M. Delroches malgré moi. J'ai prié, supplié, pleuré... J'ai résisté de toutes mes forces, mais en vain...

On ne m'a pas écoutées... J'ai dû céder...

Pourtant j'aimais !

Ah ! monsieur, vous parler de cet amour serait mal-séant en ce moment ; toutefois il est nécessaire que vous sachiez que j'avais donné mon cœur à un jeune officier de marine. Henri et moi nous nous étions juré une fidélité éternelle.

En disant ces mots, Mme Delroches couvrit sa figure de ses mains, tandis que le juge pensait : "Où veut-elle en venir ?"

Elle reprenait :

— J'ai lutté pour rester fidèle à mes devoirs, pour faire taire la voix de ma première affection... je pensais y avoir réussi. Mais l'amour ne meurt pas !

Quatre ans la vie dura monotone et grise. Je m'accrochai étroitement à mes obligations, à ma vie conjugale toute entière. Un enfant vint, il fut le centre de mon existence ; je l'adorais, et à lui allèrent ostensiblement toutes mes tendresses... Une jalousie sombre, taciturne naquit chez M. Delroches ; il prenait ombrage des caresses qui entouraient le berceau.

Inconsciemment peut-être une joie monta en moi ; avec ostentation je mettais les plus chaudes affections autour de mon cher petit... Il était ma revanche !

Longtemps, réfugiée dans mon amour maternel comme dans un asile inviolable, je subis impassible les scènes qui éclataient à tout propos dans mon ménage. Y apportai-je trop d'insensibilité affectée... trop de dédain... Un jour ce fut tragique... Mon mari me fit les pires reproches...

Sous l'insulte imméritée et dans une saute d'exaspération je lui jetai à la face l'aveu de mon premier amour.

La jeune femme se recueillit un instant. Elle venait d'exprimer ces sentiments d'une voix frémissante de sincérité.

Le magistrat comprenait que dans ce cœur il y avait une tristesse profonde, une plaie inguérissable.

A partir de ce jour, reprit-elle en continuant sa confession qu'elle essayait de conduire habilement pour cacher son trouble, le front de mon mari s'assombrit, ses yeux eurent des fixités froides... ses gestes furent saccadés... Il devenait neurasthénique.

Alors les calvaires s'ajoutèrent aux calvaires... Mon mari ne me quittait plus... m'enfermait moi et mon enfant dans l'appartement... nous séquestrait des semaines entières. Mon fils, privé d'air, s'étiolait comme une plante sans soleil... je le voyais dépérir de jour en jour. Et M. Delroches, pendant ce temps, cherchait le moyen d'endormir sa fièvre jalouse, de brider son exaltation. Il le trouva ! Il fit appel à la morphine.

— A la morphine ? dites-vous, interrompit le magistrat... mais ce n'est pas ce poison qui a amené la mort ?

— Hélas ! non, répondit elle en levant ses yeux agrandis, tout remplis d'un aveu éperdu... je viens pour vous ouvrir mon cœur... Accordez-moi encore une minute d'attention.

**

Alors, baissant la tête, elle dit en haletant :

— Un jour... ce dernier jour, j'étais seule dans ma chambre, ou du moins je ne croyais pas que mon mari fût là.

Les larmes, les sanglots m'avaient terrassée... Un nom monta à mes lèvres... un nom que dans ma détresse je prononçai tout haut : " Henri ! Henri ! crier-je en tendant les bras... "

Ce fut M. Delroches qui se dressa devant moi, blême... livide ! Pas un reproche, rien. Un silence glacial... un silence de tombe.

A ce moment, mon fils accourait. Instinctivement je le pris et le serrai convulsivement sur mon cœur.

Il me semblait que mon mari allait se précipiter et nous tuer tous les deux tant son regard avait une lueur étrange !

Ce n'était pas cela qu'il méditait.

— Que dites-vous, fit le juge d'instruction... se serait-il tué ?

— Monsieur !... Monsieur ! implora la jeune veuve... je voudrais en douter, je ne le peux pas... J'ai vu ces préparatifs de mort... J'ai vu briller entre ses doigts crispés l'aiguille fatale... j'ai compris que ce n'était pas de la morphine et je n'ai pas arrêté son geste !

Mme Lucien Delroches cessa de parler et s'éroula à terre en sanglotant.

Un silence tomba, troublé seulement par ses sanglots éperdus !

FÉLICIEN NACLA.

RECREATION

266 — ENIGME

Issus d'un père malheureux,
Enfants de l'air, esprits de la flamme,
Notre sort est bien rigoureux
Puisque la douleur est notre âme.

Médecins des cœurs amoureux,
Nous présentons un faux dictame,
Contre le trait qui les entame,
Et contre les coups dangereux.

Inconsidérés interprètes
Des passions les plus secrètes
Nous disons ce qu'il faut sceller,

Mais pour expier notre offense,
Cupidon nous laisse immoler,
Nous mourrons à notre naissance.

SOLUTION

265 — CHARADE : Tripotage.

SERVICE DES COMMISSIONS — L'administration du PASSE-TEMPS se met à la disposition de ses abonnés pour l'envoi de livres ou morceaux de musique aux prix marqués et sans frais supplémentaires. Toute lettre nécessitant une réponse devra contenir un timbre de deux sous.

Les Echecs

TACTIQUE ET STRATÉGIE
(Suite)

ETUDE SUR LE ROQUE

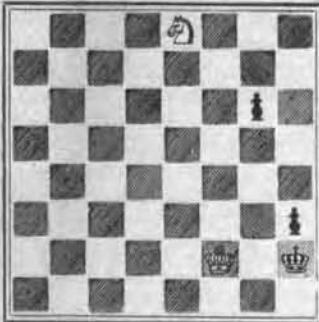
143. — C'est jouer sagement, surtout pour les commençants, que de roquer de bonne heure. Cependant, comme ce coup est en général purement décisif, il peut devenir la perte d'un temps. Il est toujours bon de se ménager la faculté de roquer, sauf à le faire en temps opportun,

(A suivre)

ETUDE

CAVALIER CONTRE ROI ENFERMÉ DANS UN COIN PAR LE PION DE LA TOUR

NOIRS 3 PIÈCES



BLANCS 2 PIÈCES

Les Blancs gagnent toujours.

TRAIT AUX BLANCS

Blancs	Noirs
1 C 6 FR	1 P 4 C
2 C 4 C échec	2 R 8 T
3 R 1 F	3 P 7 T
4 C 2 FR mat.	

TRAIT AUX NOIRS

1.....	1 R 8 T
2 C 6 F	2 R 7 T
3 C 4 C échec	3 R 8 T
4 R 1 F	4 P 4 C
5 R 2 F	5 P 7 T
6 C 8 F	6 P 5 C
7 C 4 R	7 P 6 C échec
8 C pr. P mat	

Un sot est celui qui n'a pas même ce qu'il faut d'esprit pour être fat.
La Bruyère.

AYEZ UNE

Apparence Attrayante



Chaque femme désire avoir une apparence agréable. Une taille qui se dégage bien est son point fort par excellence. Or, le moyen le plus simple et le plus sûr de se l'assurer, c'est de porter les EPAULIÈRES RADIUM

Prix \$1,25. Plus 15 cents par la malle.

Corsets d'Été en Net à 40 cents et plus en Lawn à 75 cts et plus

J. B. A. LANCTOT Fabricant de Gants

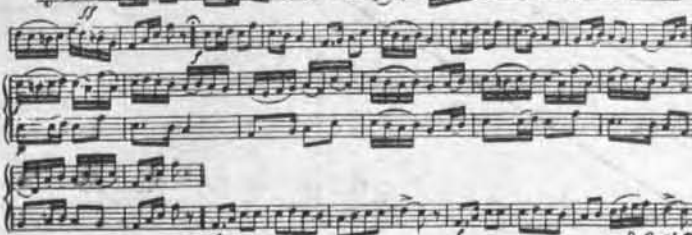
212 Boulevard St-Laurent

TÉL. MAIN 3187 MONTREAL

Gants et Corsets Réparés avec Soins

Nouvel arrangement pour Bandes. Prix franco, 50 cents.

1^{er} Cornet Si b "Vive la Canadienne." Arr par L. P. LAURENDEAU



And^{te} "Dieu Sauve le Roi." (God save the King.)



Enregistré, 1908. Cas. Lavallée, Éditeur, Montréal.

En vente chez Ch. Lavallée, 35 boulevard St-Laurent, Montréal

"YVONNE"

Valse Caprice.

Tempo di Valse.

Alexis Contant



Prix, franco, 50 cents.

En vente chez J. G. Yon, 266 Ste-Catherine, Montréal

MONOLOGUE

LE VEILLEUX

A la pendule du salon,
Les aiguilles en vieux bronze
Marquent la demie après onze,
Ce pendant que cet Odilon,
Le cavalier de leur fille,
Est encor là qui ne part pas ;
Et le vieux et la vieille, las,
Rongent leur frein ; le vieux sacre tout
Et le souhaite loin... un mille ! [bis
— Qu'est-ce qu'il fait qu'il part pas ?
Bougonne aussi la bonne vieille ;
Si c'est ben correcte qu'on veuille
Tard comme ça ; qu'on en est las
Tous les deux !...

— Et pis, la Josette
Devrait ben l'pousser à partir.
Moé, ça m'prendra pas goût d'tinette
Pour l'envoyer d'icitte, ben drette,
Si je me décide enfin d'agir !
Jure le vieux, enragé, comme
Leur dernier né, leur fils Paoéme
Descendait en tapinois
L'escalier, et, d'un air narquois,
Confiait tout bas à son père :
— Poupas ! par une craque en haut
Dans l'plancher, j'ai vu comme i faut !...
Ben ! mettez-vous pas en colère
Si Dilon est encore ici !...
C'est pas d'sa faut', vieille mémère !...
L'pourrait pas partir d'la nuit !
Car Josette est assis' su' lui !...
RÉGIS ROY.

Méthode Helmholtz

J. A. ROBILLARD

260 rue Panet

MONTREAL

ACCORDE LES PIANOS

régle le ton, répère le mécanisme.
Travail garanti. Prix raisonnables.
Les plus hautes recommandations.

E. L. GIROUX

Artiste-Photographe

Rue Ste-Catherine-Est

(Près du Natioscope)

MONTREAL

Chansons Canadiennes

70 CHANSONS — 40 ILLUSTRATIONS

Ce recueil de chansons est le premier du genre qui ait été publié au Canada. Il y a beaucoup d'originalité dans ces chants composés par nos paysans, nos voyageurs en chantier et nos humoristes. La musique est facile et la moralité irréprochable.

Prix : broché \$1.00 ; relié \$1.50.



TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Mann & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$2.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co, 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

CHANSONS POPULAIRES

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO

par HENRI MIRO

Et interprétées avec succès par nos meilleurs chanteurs montréalais

Prix : 10c Par la malle, ajoutez deux cents par chanson

Cette collection fait partie de nos primes, c'est-à-dire qu'un abonnement d'un an (Canada, \$1.50, États Unis, \$2.00) payé d'avance donne droit à dix chansons

ADIEU, MA MIE
JE TE VEUX
AUBADN A MARGOT
PRIERE D'ENFANT
LE PETIT GARS
NE PLEURE PLUS, LILI
ALLO ! CENTRAL
SUR LES PTITS CHARS
CE QUE L'ON OUBLIE PAS
JE T'AIME
FRIVOLES AMOURS
C'EST L'AMOUR
PETITE MARQUISE

LA MARCHÉ DES MONT-
REALISES
NOS FEMMES
VALSE ROSE
MON CŒUR
FLEURS FANÉES
L'HEURE TENDRE
DANS LE VIEUX COFFRE
DE BOIS BLANC
LA CHIMÈRE QUI TUE
CANADA, TERRE BÉNIE
MARCHÉ DES CANADIENS-
FRANCAIS

Adresse : Le Passe-Temps, 16 rue Craig Est, Montreal

LE PLUS GRAND STOCK DE... **MUSIQUE EN FEUILLES** AU CANADA

CHANTS DES PATRIOTES
(Recueil Noté de Chansons Patriotiques Canadiennes et Françaises. Prix net, 50c)

CHANSONNIERS NOTÉS:—La Gerbe Mélodique, l'Écrin Musical, l'Écrin Lyrique, l'Écrin du Chanteur et la Rigolade, (Chansonnier Comique.) Prix net, 35c chaque.

J.G. YON, Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instruments et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.
266, STE-CATHERINE, EST, MONTREAL.

Envoi du catalogue sur demande. Téléphone Bell Est 1718.



NOS dents sont les plus belles et les meilleures, elles sont naturelles, insusceptibles, incassables; garanties. Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis, - MONTREAL

LUDGER DALCOURT
FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR.

Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.

232, RUE MAISONNEUVE MONTREAL.
TEL. BELL EST 2248

J.E. Belair
IMPRIMEUR DE MUSIQUE
16 RUE CRAIG-EST MONTREAL

FABRIQUE CANADIENNE DE **BANDAGES**

Membres Artificiels ET Bandages, Bas Elastiques

C. MARTIN
36 RUE CRAIG-EST, MONTREAL

Demandez la liste des primes offertes aux abonnés du PASSE-TEMPS. Envoi gratis.

JARDIN D'AMOUR (1e). — Recueil de compléments et bouquets pour le jour, le 1^{er} an, les fêtes, les noces, etc. 1 volume. Prix, 15c.
Adresse, le Passe-Temps, Montréal

Timbres des Etats Unis à vendre au bureau le PASSE-TEMPS.

CARTES DE BONNE AVENTURE "LENOR MAND", avec un opuscule donnant la signification de chaque carte et groupes de cartes. D'après la méthode des Sérapions, appliquée en France par le magicien Sérapion.
Le paquet avec opuscule, 60c franco
Adresse, le Passe-Temps, Montréal

Musique Gravée et Imprimée
d'après les procédés les plus nouveaux et les plus économiques

AU "PASSE-TEMPS", 16 CRAIG-EST, MONTREAL
Demandez notre liste de prix



Instruments de musique & Musique en Feuilles

M. Lavallée vient de recevoir directement des manufactures européennes un choix considérable d'Instruments de Musique pour être sacrifiés au prix du gros.

Jugez vous-même par les prix suivants :

- VIOLONS, \$3.00 à \$75.00.
- MANDOLINES AMERICAINES, \$3.00 à \$50.00.
- GUITARES AMERICAINES, \$4.00 à \$35.00.
- CORNETS, \$8.00 à \$75.00.
- FLUTES, \$6.00 à \$100.00.
- CLARINETTES, ALTOS, BASSES, TROMBONES, BARITONS à prix réduits.

Aussi un assortiment d'INSTRUMENTS DE SECONDE MAIN, en très bon état, pour être vendus à des prix défiant toute compétition.

Agent pour BESSON & CIE, de Londres, Angleterre
PELISSON, GUINOT & CIE, de Lyon, France ; J. W. YARK, Grands Rapids, Mich.

Chs. Lavallée 35 BOULEVARD St-LAURENT MONTREAL



TEL. BELL : MAIN 2149


E. D. AUMONT
AGENCE DE RECOUVREMENTS (COLLECTEUR EXPERT)

Operant dans Montreal et dans tout le Canada Commissaire C. S.

Achat de Créances de toutes sortes. BILLETS, Jugements, Dettes de Livres, &c.

No 80, rue Saint-Gabriel, Montreal
Collecteur autorisé du Passe-Temps.

Nouvelle Methode d'accompagnement
REVU ET CORRIGÉ PAR G. P. O. HÉROUX



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique.

A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.

Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement.

La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables.

Prix, \$1.00 franco.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible.

N'achetez jamais des Verres Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE Voir et consulter le Spécialiste **BEAUMIER** Le meilleur de Montréal

144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loins et de Prés, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

AVIS

CONTES DU VIEUX TEMPS
Par Louis-Joseph Doucet

Ce beau livre si littéraire et si intéressant, qui dès son apparition a obtenu un si bon accueil, et qui a eu l'honneur d'être étudié par les meilleurs critiques des deux continents, nous pouvons dès aujourd'hui l'offrir en prime gratuite à toute personne qui paye un d'abonnement au PASSE-TEMPS. Qu'on s'empresse d'en bénéficier.

MUSIQUE ET INSTRUMENTS
De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.

Les Cordes "Impérial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécuté avec soin, diligence et à bas prix.

D. H. Dansereau,
46 Rue Bonsecours, MONTREAL